



Forêt Suisse

Association des propriétaires forestiers

La forêt suisse en faits et chiffres



Aide-mémoire

La biodiversité en forêt

La forêt est un précieux biotope abritant de nombreuses espèces animales et végétales. Ses multiples facettes, ses nombreuses structures et formes d'exploitation en font un habitat très diversifié. Grâce à une législation très stricte associée à une gestion et un entretien durables des peuplements, ce milieu est depuis longtemps en grande partie préservé et stable.

La biodiversité

La biodiversité désigne la diversité naturelle des habitats, des espèces et des gènes.

Diversité des forêts

Rares, sauvages, les forêts primitives de Suisse

Il n'existe pratiquement plus de forêt en Suisse qui n'ait été modifiée sous l'influence humaine. Aujourd'hui, seules trois petites régions sont considérées comme proches des forêts vierges originelles de notre pays: la forêt primitive de sapins de Derborence (VS), la forêt primitive d'épicéas de Scatlé (GR), et la forêt Bödmerenwald dans le Muotatal (SZ), qui n'est toutefois pas totalement inexploitée. Les deux forêts primitives couvrent ensemble une surface d'un peu plus de 30 hectares. La Bödmerenwald est, quant à elle, plus vaste, puisqu'elle s'étend sur 550 hectares.

Les types de forêts en Suisse sont en adéquation avec leur milieu environnant

Les habitats forestiers sont extrêmement variés. En Suisse, on dénombre plus de 120 types de forêts qui se sont

développés en fonction des altitudes et des caractéristiques climatiques (par ex. hêtraies, châtaigneraies, forêts d'aroles et de mélèzes). Beaucoup ont aussi été influencés par d'autres facteurs, notamment par le sol (par ex. forêts alluviales, forêts d'érables sur éboulis).

La récolte du bois et les formes d'exploitations variées favorisent la biodiversité

La large biodiversité des forêts provient aussi de leur gestion. Des formes d'exploitation parfois anciennes telles que les taillis, taillis sous futaie, pâturages boisés, forêts jardinées ou selves de châtaigniers offrent un biotope à de nombreuses espèces rares. Mais elles exigent une gestion sylvicole ciblée, et parfois intensive.

Diversité des espèces

La diversité des espèces en forêt constitue un patrimoine naturel inestimable

En Suisse, plus de 25 000 espèces dépendent de la forêt. Plus de 40% des espèces présentes dans notre pays vivent ainsi sur un tiers de la surface du territoire. La forêt est un écosystème d'une extrême importance. Elle joue de plus en plus souvent un rôle de tampon et de refuge, car la pression sur la nature ne cesse d'augmenter (urbanisation, activités récréatives).

Des arbres et buissons qui ne cachent pas la forêt

Plus de 130 espèces ligneuses poussent dans la forêt suisse, dont 53 espèces d'arbres. Trois d'entre elles, l'épicéa, le sapin et le hêtre, sont de loin les essences les plus fréquentes de Suisse. Elles représentent ensemble 77% du volume de bois.

Près de 6% de l'aire forestière suisse est délimitée en tant que réserve. On dénombre actuellement plus de 2700 réserves formant une surface de quelque 77 000 hectares.

Les réserves forestières

Une distinction est faite entre réserves forestières naturelles (ou totales), qui ne subissent aucune intervention sylvicole, et réserves forestières spéciales. Ces dernières sont généralement des types spéciaux de forêts. Elles requièrent une gestion particulière, mais sont d'une grande importance pour la biodiversité car elles servent d'habitat à des espèces rares. Les chênaies claires, par exemple, peuvent être délimitées en tant que réserve forestière spéciale. A long terme, la politique forestière prévoit de protéger 10 % de l'aire boisée afin d'y favoriser la biodiversité.

Vieux arbres et bois mort

Les vieux arbres et le bois mort sont des éléments importants du biotope forestier. Le bois mort peut remplir ses précieuses fonctions aussi bien sous forme d'arbres ou parties d'arbres (troncs, branches) dépéris sur pied, que comme troncs en décomposition au sol. Plus de 6000 espèces forestières sont tributaires du bois mort en tant qu'habitat ou source de nourriture.

Les arbres-habitats

Par «arbres-habitats», on entend des arbres d'une valeur écologique particulière dignes d'être protégés. Il s'agit généralement de sujets âgés, mais ce n'est pas toujours le cas. Ils offrent un biotope particulier et souvent rare à d'autres espèces vivantes, et sont un important élément de jonction à l'intérieur de la forêt et avec l'extérieur. On fait une distinction entre les arbres-habitats et le bois mort, car même s'ils peuvent renfermer des parties dépéris, ils conservent toutes leurs fonctions vitales. Les arbres-habitats peuvent se distinguer par les caractéristiques et structures suivantes:

- > grande couronne
- > bois mort au niveau de la couronne, branches brisées
- > fourches ou rejets de souche
- > tronc creux
- > cavités, enfoncements
- > bassins formés naturellement
- > dégâts physiques au tronc
- > parties écorcées, coulées de sève
- > fentes et fissures
- > présence de champignons, mousses, lichens, lierre, gui
- > nids, nichoirs
- > forme inhabituelle, «allure de vieillard»
- > grande valeur esthétique

Ces différentes structures créent des micro-habitats indispensables à de nombreux êtres vivants, parmi lesquels se trouvent beaucoup d'espèces rares. Insectes, oiseaux, lichens, mousses, petits mammifères mais aussi champignons profitent ainsi de ces arbres-habitats.

La biodiversité, source potentielle de conflits

Bien qu'une biodiversité élevée soit un objectif souhaitable, elle est aussi une source potentielle de conflits. Elle occasionne souvent un important surcroît de travail (par ex. sécurisation des routes, récolte plus difficile), ainsi qu'une baisse de production (moins de bois) au détriment des propriétaires des forêts concernées. Nombre de mesures en faveur de la diversité des espèces et des biotopes sont coûteuses, et les ressources financières font souvent défaut. On ne peut attendre des propriétaires qu'ils fournissent gratuitement ces prestations à la collectivité.



Les arbres-habitats sont souvent de véritables «îlots» de diversité biologique. [photo ForêtSuisse]

D'autre part, les éléments structurels comme les arbres-habitats ou le bois mort sont une source potentielle de dangers. La chute d'arbres, de parties d'arbres ou de branches peut mettre en danger les personnes présentes en forêt, y compris celles qui y travaillent. C'est un risque à ne pas sous-estimer: il soulève de délicates questions d'assurances.

Pour en savoir plus

Sous www.foretsuisse.ch, vous trouverez d'autres informations intéressantes ainsi que des liens utiles vers l'économie forestière et l'industrie du bois.

Soleure, mai 2019

En Suisse, le volume moyen de bois mort (au sol et sur pied) est de 24 m³/hectare. Dans certaines régions, il atteint près de 45 m³/hectare!
